

# PÂTISSERIES

DES

# Mélanges Religieux.

---

---

MONTREAL, 19 JANVIER 1841.

---

---

## SOUVENIR DE RETRAITE.

DIMANCHE, 3 JANVIER.—Monseigneur l'ÉVÊQUE DE NANCY, qui n'est étranger à aucun genre de mission, s'est transporté, à la prison commune du District; et là, suivant le désir général des détenus, Sa Grandeur a célébré le saint sacrifice de la messe, au milieu des prisonniers catholiques, que leurs gardiens avaient bien voulu réunir dans un appartement convenable. Le vénérable Evêque a vraiment porté la consolation dans ces âmes affaissées par le malheur, et la parole évangélique qui promet et qui donne *la vraie liberté des enfans de Dieu*, dans le sein même de la captivité, à ceux qui se sanctifient par le repentir, a dû laisser dans ces cœurs un souvenir salutaire.

On sait que depuis la construction de la prison neuve, les infortunés qui y sont détenus n'y demeurent pas du moins privés de tout secours religieux: tous les dimanches, un prêtre y dit la messe et y prêche; d'ailleurs le charitable Evêque de Montréal ne manque pas d'aller visiter fréquemment cette portion infortunée de ses Diocésains et de leur offrir les consolations qui accompagnent partout son saint ministère.

Le dimanche précédent l'Evêque de Nancy avait bien voulu encourager de sa présence et édifier par ses paroles la congrégation des Irlandais catholiques qui suivent également les exercices d'une retraite, dans l'ancienne Eglise des Récollets. Monseigneur adressa les paroles les mieux appropriées et les plus flatteuses à ce peuple exemplairement dévoué à sa foi, et qui a subi toutes les épreuves qu'une nation puisse jamais endurer pour sa religion. " Certes, leur disait-il, si vos pères, si vous-mêmes avez montré tant de constance et de fermeté dans les temps de persécution et de malheurs; combien mieux, s'il est possible, vous édifierez l'Eglise, vous soutiendrez vos pasteurs à une époque de paix et de tranquillité religieuse; aujourd'hui que sous l'égide d'un gouvernement meilleur, vous commencez à goûter les avantages du repos et d'une légitime émancipation." Or parler d'attachement à son clergé et de fidélité dans la foi au brave peuple d'Erin, c'était évidemment faire vibrer la corde la plus sentimentale dans tous les cœurs. Aussi les émotions furent-elles bien sensibles et les élans de l'approbation vivement exprimés. On aurait dit avoir comme touché la détente qui devait produire la plus forte explosion. Cette scène religieuse dut être un doux moment de jouissance pour le révérend Mr. Phelan dont les travaux infatigables et le zèle éclairé sont grandement appréciés dans cette ville, et même dans le diocèse,